



Editorial

La Vierge Marie,
don de Dieu
pour l'humanité

Eclairage

Le crépuscule
des dieux



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Val d'Hérens

Evolène, Hérémente, Mase, Nax,
Saint-Martin, Vernamiège, Vex
www.paroisses-herens.ch



**PAROISSES
HÉRENS**

MAI 2025 | NO 5 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Le Christ bon pasteur

TEXTE ET PHOTO PAR MONIQUE GASPOZ

L'image du pasteur et des brebis est utilisée dans les évangiles pour exprimer la sollicitude et le désir de communion du Christ vis-à-vis de toute l'humanité.

Jésus, tu veux communiquer à chaque personne un amour inconditionnel fondé sur l'amour qui t'unit à ton Père.

Jésus, tu dépeins en parabole (Lc 15, 4-7) la miséricordieuse bienveillance de Dieu sous les traits du berger qui va chercher la brebis perdue. Tes gestes de tendresse témoignent de ton attention à chacune.e.

Avec le psalmiste, je peux dire « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer... tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure ». (Ps 22)



Le dimanche 11 mai, nous célébrerons le Christ bon pasteur. Prenons donc toujours plus le Christ comme notre guide et notre compagnon de route.

PATOIS

Apouïntchyè

PAR GISÈLE PANNATIER | PHOTO: MONIQUE GASPOZ



« Kan vùn lù zèn mèi dè màyo, oun dureri gèlyà k'a rèin k'a chènà pò kù zèrniche. Portàn la tèrra fò byèin la travalyè pò kù lù balyiche na bònna prèija. Lo mèi dè màyo konvùn de frùnì d'apouïntchyè. »

Au cours des longs jours du mois de mai, la nature entière se pare des teintes de l'enchantement comme si, dans une grande générosité, tout poussait à souhait. Cependant, quand tout verdit, que tout semble fleurir, le cultivateur veille au travail de la terre. La fable de La Fontaine ne rappelle-t-elle pas qu'un trésor se cache dans le champ? C'est bien ce leitmotiv que répète la tradition montagnarde: « Fô apouïntchyè la kampànye. »

Dès le moment où le sol se dégage du manteau hivernal, les outils et les machines aratoires entrent en scène. « Lo fourtèin, oun chè koumpàre bràvamèn pòr apouïntchyè lo bin. L'è dóou fourtèin lànye. » Dans l'air printanier, les premiers ouvrages agricoles éprouvent le paysan qui, pourtant, dans une scénographie progressive et pluriséculaire, se prépare ainsi à

endurer les longues journées de fenaison dans la chaleur de l'été.

« Apouïntchyè », c'est « dèhoumbrà, aplanà, kopà lè bochònch, fèmà, rathèlà... » Bien plus qu'un catalogue de tâches à exécuter, le verbe patois « apouïntchyè » se réfère fondamentalement à la quête de la perfection doublement inscrite dans la gestion responsable de l'environnement et dans la valorisation du travail bien fait. « Apouïntchyè » signifie arranger, disposer de la meilleure des manières les champs et les prairies afin qu'ils soient bien ordonnés et que, de surcroît, ils fournissent d'excellentes récoltes. Le patois offre une vision du monde qui transcende la réalité matérielle et place l'action sous les signes du convenable et du respect. « Apouïntchyè » est un composé du latin PUNCTU, point, et s'applique spécifiquement aux travaux printaniers pratiqués sur les terres agricoles.

Les méandres des langues enrichissent souvent la compréhension du monde. En effet, le trésor de nos patois renferme un autre verbe « apouïntchyè » qui est un composé de « pouïnta », du latin PUNCTA, pointe, et qui signifie aiguïser, appointir, redonner la forme de la pointe. Par exemple, « apouïntchyè lo krèyòn, apouïntchyè na pùtse, etc. » A la forme réflexive, « ch'apouïntchyè » concerne les personnes qui forcent un tant soit peu leur élégance en adoptant des attitudes remarquables, que ce soit par leur diction, par leurs paroles ou par leur maintien, etc.: « Ch'apouïntse pò dèvuà », « Ch'apouïntse tòzò por afròv à dè chè prèjèntà. »

A l'heure où « frùnjon d'apouïntchyè la kampànye, vùrèin-no kountre la Bònna Chèinte-Vyeürze, chènchà no-j-apouïntchyè, pò lù dèmandà dè kontènuà a vèlyè chù no ».



SOMMAIRE

- 02 Art et foi**
Le Christ bon pasteur
Patois
Apouïntchyè
- 03 Editorial**
- 04 Vie des paroisses**
Les confirmations
L'appel décisif, qu'est-ce à dire ?
- 05 Vie des paroisses**
« Aventures hérensardes »
Les SPAG-KT à Nax et Evolène
- 06 Spiritualité**
Credo : « A souffert sous Ponce Pilate »
Concours
« Quésaco ? »
Joies et peines
- 07 Rencontre avec...**
... José Quinodoz, Garde suisse
- 08-09 Eclairage**
Le crépuscule des dieux
- 10 Ce qu'en dit la Bible**
Eveillés avec le Ressuscité
Le Pape a dit...
Réveil des consciences
- 11 Carte blanche diocésaine**
Espérance à Lourdes
Mot de la Bible / Humour
- 12 Service**
Informations et horaires

Horaires et coordonnées des secrétariats paroissiaux

Evolène

Mardi et mercredi
9h30-12h / 13h30-16h45
027 283 11 27 | Courriel : secretariat@paroisses-herens.ch

Saint-Martin

Lundi 13h30-17h | Mardi 8h-11h30
Vendredi 13h30-17h
027 281 12 63 | Courriel : secretariat@paroisses-herens.ch

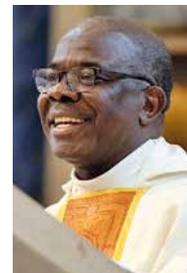
Hérérence et Vex

Mercredi 8h-11h30 / 13h30-17h
Jeudi 8h-11h30
027 207 25 51 | Courriel : secretariat@paroisses-herens.ch

La Vierge Marie, don de Dieu pour l'humanité

PAR ANDRIEN TAHA

PHOTOS : MONIQUE GASPOZ, DR



Par amour et en toute liberté, Dieu a créé l'homme pour le Bonheur (cf. Gn 1-2, Sg2), pour la vie en Lui. Pour la réalisation de Son éternel dessein de salut de cette humanité déchue et blessée, Il a choisi une jeune fille de Nazareth qu'Il a préservée de tout péché dès sa conception pour être la Mère de Son Fils Jésus-Christ le Rédempteur. C'est ce que l'Eglise célèbre le 8 décembre en la solennité de l'Immaculée Conception, dogme proclamé par le pape Pie IX à cette date en 1854. Et Marie apparaît 18 fois à Bernadette Soubirous à Lourdes en 1858 comme l'Immaculée Conception.

Ce précieux Don qu'est Marie est aussi annoncé par Isaïe 7, 14 : « Aussi bien le Seigneur vous donnera-t-il Lui-même un signe : Voici que la jeune femme est enceinte et enfante un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel », c'est-à-dire « Dieu avec nous » (cf. Mt 1, 23).

Ainsi vénérée depuis l'antiquité chrétienne, Marie, don de Dieu à l'humanité, était déjà saluée par l'ange Gabriel, comme la pleine de grâce, qui a dit « oui » pour être la mère du Rédempteur sous l'action de l'Esprit Saint. Sa disponibilité, son obéissance au Seigneur, son « fiat » nous ont valu le salut (cf. Lc. 2 : Annonciation du Seigneur célébrée le 25 mars par l'Eglise).

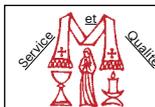


Marie est la Mère que Dieu donne à l'humanité tout entière, comme le confirme l'apôtre saint Jean : « Or près de la croix de Jésus se tenait sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voici ton fils. Puis il dit au disciple : Voici ta mère. Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui. »

(Jn 19, 25-26) Forts de ces paroles du Christ en croix, nous sommes fiers d'avoir Marie pour mère et de la vénérer, de recourir à son soutien maternel sur le chemin de la sainteté. Nous sommes heureux de cheminer avec elle en ce mois de mai qui lui est consacré.

Bonne route avec Marie et fructueux mois marial 2025, à nous tous et toutes dans notre beau Val d'Hérens !

Votre annonce ici



**Famille
Claude
Masserey**

Fournitures liturgiques
Cierges - Bougies - Lumignons
Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32 - Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

Les confirmations

PAR PASCALE DELALOYE | PHOTOS: EVIDENCE PHOTOGRAPHY

Les 22 et 23 mars 2025, notre vicaire général Pierre-Yves Maillard a célébré les confirmations de 21 enfants d'Évolène, Mont-Noble et Saint-Martin à l'église de Saint-Martin et de 13 enfants d'Hérémece et Vex à l'église d'Hérémece.



Les confirmands d'Hérémece et Vex par ordre alphabétique: Aaron, Alycia, Angélique, Esteban, Gaetan, Julie, Loan, Martin, Soline, Tess, Théo, Timéo, Yannis.

Les messes ont été animées par les chorales des deux villages où elles se sont déroulées et nous les en remercions vivement, de même que toutes les personnes qui ont contribué à leurs réussites.



Les confirmands d'Évolène, Mont-Noble et Saint-Martin par ordre alphabétique: Arnaud, Daniel, Eline, Emelyne, Emilie, Enora, Florent M., Florent S., Lara, Marie, Mya, Nathan, Nohan, Nolan, Quentin F., Quentin M., Romain, Thomas, Tiffany, Valentina, Zacharie.

L'appel décisif, qu'est-ce à dire ?

PAR ETIENNE CATZEFLIS | PHOTOS: JEAN-HUGUES SEPPEY

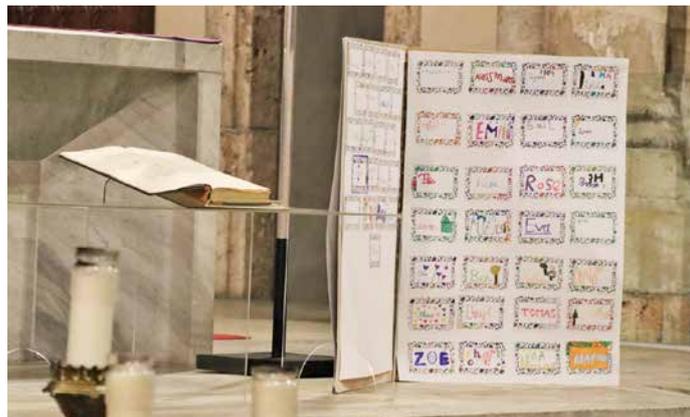
Le dimanche 16 mars, notre évêque réunissait à la cathédrale environ 75 candidats au baptême. Ceux-là, adultes, adolescents, grands et petits enfants étaient accompagnés de leur parenté pour la célébration de l'« appel décisif ». Parmi eux, 35 enfants entre huit et onze ans, dont Ambre N. de Mase, bien déterminée dans cette longue préparation. Elle a été baptisée au cours de la messe de la Veillée pascale.

Son *entrée au « catéchuménat »*, lors d'une messe en paroisse l'an dernier, permit à toute la communauté de prier pour elle et de se réjouir du travail que le Seigneur opère dans le cœur de chacun.

L'appel décisif est cette autre étape, qui solennise le sérieux de l'appel que chaque candidat a ressenti en lui, lorsqu'il en est venu à demander le baptême. Ainsi l'évêque, le berger du peuple que le Seigneur lui confie, rassemble tous les « appelés » lors d'une célébration. En appelant chacun par son nom et en lui faisant signer le registre des « élus », il vient authentifier le sérieux de la préparation que chaque appelé poursuit (chez soi en paroisse, avec de véritables marraines ou parrains) pour répondre à l'appel du Seigneur.

Par une autre étape dite « *des scrutins* », vécue lors d'une messe en paroisse, l'assemblée et la future baptisée reconnaissent que « Dieu *scrute* le cœur pour l'éclairer de sa Parole et, ensuite, le cœur *scrute* la Parole pour en vivre. »

Que Dieu t'accompagne, Ambre!



« Aventures hérensardes »

PAR YVAN DELALOYE | PHOTOS: LITTLE-LADY PHOTOGRAPHIE

Le 5 avril 2025 s'est tenu à Hérérence le premier rassemblement intercantonal Madep/Relais organisé par le canton du Valais avec invitation aux équipes des cantons de Fribourg, Jura et Valais.

Accompagnés par Pascale Delaloye, Manon Délèze et Robin Nendaz des équipes de Vex ont proposé aux 100 enfants et à la trentaine d'accompagnants une aventure au cœur du Val d'Hérens sous la forme d'un jeu de piste.

Après l'accueil et la formation des groupes aux noms bien de chez nous (Schutz, Tour Tavelli, Vaches, Dent Blanche, kebeuló, etc.), les enfants se sont mis en route pour retrouver les postes disposés au centre du village et y réaliser les activités proposées durant la fin de matinée et le début d'après-midi avec un temps de pique-nique tiré du sac à midi.

Parmi celles-ci étaient notamment proposés une dégustation de fromage, des jeux d'adresses, des découvertes concernant les costumes et les animaux de la région, la visite de la chambre du musée et de l'église.

En fin de journée, une célébration organisée par les Relais de Monthey, accompagnés par Sandrine Mayoraz, s'est déroulée à l'église



avant le goûter et le départ de toutes les équipes pour leur retour dans leurs cantons respectifs.

Au final, ce fut une magnifique journée et nous espérons que tous les participants gardent dans leur cœur la joie qu'a été ce moment de partage et que tous les accompagnants et les personnes qui nous ont aidés soient remerciés!

Les SPAG-KT à Nax et Evolène

PAR ETIENNE CATZEFLIS | PHOTOS: CHRISTELLE DONNET-GASPOZ

Pendant l'année scolaire, une fois par mois, trois groupes d'enfants (33 en tout!) prennent à midi un joyeux temps convivial, alléchés par les spaghetti bolognaise de la paroisse.

Merci aux fidèles six cuisinier-e-s bénévoles!

Mais nous constatons que les 50 minutes de catéchèse qui suivent, avant leur retour au centre scolaire, viennent bien à propos nourrir leur vie intérieure. Au fil des rencontres, à l'aide d'un livret qu'ils peuvent personnaliser, les participants reçoivent des ensei-

gnements savoureux sur la vie de Jésus, la prière, le lien entre leur foi en Dieu et la vie qu'ils mènent à l'école, au sport, en famille, en société.

Merci aux trois catéchistes qui s'y emploient!

Avec beaucoup de patience et d'amour, à travers récits, vidéos, bricolages, échanges et témoignages personnels, elles leur transmettent le trésor d'une possible rencontre avec Celui qui habite déjà en eux, Jésus, le Christ vivant.



Moment de partage durant le repas à Evolène.



Prière pour clore la séance des spaghetti bolognaise à Nax.

Credo: « A souffert sous Ponce Pilate »

PAR ETIENNE CATZEFLIS | PHOTO: DR

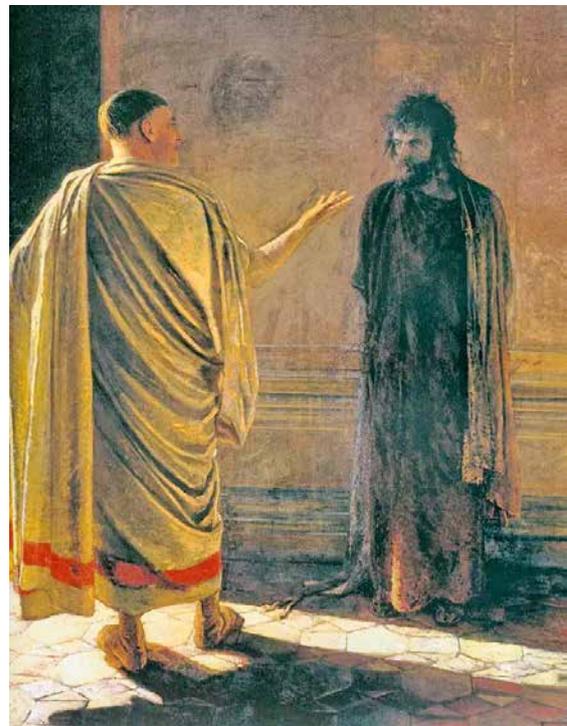
Un paroissien m'interrogeait : « Pourquoi Jésus Christ, Fils de Dieu est-il intervenu il y a 2025 ans, c'est-à-dire à cette époque-là, dans l'Histoire de l'humanité, et non pas beaucoup plus tôt ou plus tard ? Pourquoi, aussi, en cet endroit de la Terre, en Palestine, et non pas sur un autre continent, dans une autre civilisation ? »

Evidemment seul Dieu est en mesure de nous dévoiler – un jour – les raisons de son choix. Quant à nous, avant tout nous « prenons acte » de cet événement survenu en un temps et en un lieu précis de l'Histoire. Dans le Credo en effet, l'évocation de **Ponce Pilate**, préfet de Judée, permet de situer le lieu de l'origine de notre foi chrétienne (Jérusalem), dans un moment déterminé de l'histoire du peuple juif (sous l'occupation romaine).

Cependant nous pouvons au moins observer certaines circonstances qui peuvent expliquer (sans prétendre à leur nécessité) la convenance de ce dessein de Dieu sur l'humanité.

Pour cela, faisons un grand saut en arrière dans le temps. Dans l'évolution des espèces, à un certain moment, a émergé chez l'être humain la capacité de prendre conscience de soi. Cette prise de conscience de soi, quel que soit le lieu, quelle que soit l'époque, quelle que soit la race humaine, permet à l'être humain de prendre une distance entre lui(-même) et le monde qui l'entoure, le monde dans lequel il vit. Cela vient inéluctablement l'amener à se poser des questions existentielles, comme « D'où je viens ? Pourquoi j'existe ? Qui m'a créé ? Quoi après ma mort ? etc. » Les différentes civilisations (que ce soit chez les Incas, en Asie, en Afrique, en Egypte, etc.) livrent chacune leurs réponses à ces interrogations fondamentales, d'une teneur et d'une quête spirituelle.

Dans le prochain numéro de *L'Essentiel*, nous verrons comment le peuple hébreu a été enrichi de l'apport des civilisations de ses voisins pour s'ouvrir à la Révélation de Dieu.



Pilate interroge Jésus, dans une peinture de 1890 du Russe Nikolai Ge.

CONCOURS

« QUÉSACO ? »



Vos réponses sont à envoyer à l'adresse secteurherens@gmail.com jusqu'au **15 juin au plus tard** en précisant bien vos noms et adresses pour remporter un des prix mis en jeu en fin d'année. Bonne chance !

TEXTE ET PHOTOS PAR LA RÉDACTION

Réponse du concours d'avril 2025 :
Il s'agissait d'un vitrail de l'église de Vex.

Concours de mai 2025 :
Où se trouve cette représentation de la Vierge dans notre vallée ?



JOIES ET PEINES

Décès

Evolène

14 mars : Roger-Pierre GAUDIN, 1970

Saint-Martin

6 mars : Gérard VAQUIN, 1949

Nax

28 mars : Mary-Claude MONOD, 1950

Vex

20 mars : Jeannette DUSSEZ, 1935

Baptêmes

Evolène

30 mars : Elise PANNATIER, de Florian et Emilie née MAURY

Vernamiège

8 mars : Céleste FOLLONIER, de Loris et Elisa née CHERVAZ

... José Quinodoz, Garde suisse (2/2)

José Quinodoz, de Saint-Martin, s'est engagé dans la Garde suisse au Vatican depuis un peu plus d'une année. Voici la 2^e partie de l'interview qu'il nous a accordée en février dernier.

PAR MONIQUE GASPOZ | PHOTO: DR

Durant cette première année à Rome, quels sont les moments qui t'ont le plus marqué?

Les événements qui ont marqué ma première année de service sont nombreux. Ils commencent le premier janvier 2024. Après avoir passé le cap de la nouvelle année avec mes amis, c'est le grand jour, je quitte mes proches et abandonne notre vallée pour rejoindre la ville éternelle accompagné d'une quinzaine d'autres recrues venant des quatre coins de la Suisse.

C'est le début d'une nouvelle aventure. Nous restons à Rome le premier mois pour la formation de base, puis nous rejoignons la caserne d'Isove au Tessin pour la suite du parcours. Deux premiers mois fortement intéressants où nous apprenons les rudiments du métier, l'italien et la camaraderie.

Après quelques semaines de service, nous atteignons déjà le mois de mai. Un mois particulièrement important pour la Garde, car c'est à la date du 6 mai que, chaque année, les jeunes Gardes prêtent serment. Cette date n'est pas un hasard du calendrier. Elle évoque le souvenir de nos ancêtres tombés ce même jour en mai 1527 en sauvant le pape Clément VII lors du « Sacco di Roma » par les troupes de Charles Quint. Une journée donc particulièrement chargée d'histoire pour notre corps. Les semaines qui précèdent l'évènement sont rythmées entre service et répétition pour notre serment. Tout doit être réglé comme du papier à musique afin que chacun d'entre nous soit prêt le jour venu. La journée du 6 mai débute par une messe en la Basilique Saint-Pierre puis chaque Garde, accompagné de ses parents, rencontre personnellement le pape François. Une expérience inoubliable! Mais la jour-



née ne se termine pas là. Dans l'après-midi, nous endossons nos cuirasses ancestrales et nos hallebardes pour nous rendre dans la cour « San Damaso » du Palais Apostolique. Sous l'œil de la présidente de la Confédération Helvétique, des supérieurs de la Garde Suisse Pontificale, de nos familles et de près de trois mille personnes, chacun d'entre nous est alors appelé à se rendre au centre de la place, à poser la main droite sur le drapeau du corps et à lever les trois doigts de la main gauche vers le ciel, signe de la Sainte Trinité. A ce moment précis, le Garde jure dans sa langue maternelle Honneur et Fidélité à la Garde Suisse, au Pape régnant et à ses successeurs et cela au péril de sa vie, s'il le faut :

« Je jure de servir fidèlement, loyalement et de bonne foi, le Souverain Pontife régnant,

François, et ses légitimes successeurs; de me dévouer pour eux de toutes mes forces, sacrifiant, si nécessaire, ma vie pour leur défense. J'assume les mêmes devoirs vis-à-vis du Collège des cardinaux durant la vacance du Siège apostolique. Je promets, en outre, au Commandant et aux autres supérieurs, respect, fidélité et obéissance. Je le jure, aussi vrai que Dieu et nos Saints Patrons m'assistent. »

Une journée donc chargée d'émotions où le sens de l'engagement et du devoir prend une dimension incomparable.

Finalement, s'installe l'été romain, nous profitons du programme allégé du Saint-Père durant le mois d'août pour découvrir l'Italie, profiter de la mer, du soleil et de cette opportunité de vivre un été loin de nos montagnes.

SERVICE FUNEBRE EVOLENE



ORGANISATION COMPLETE DES OBSEQUES
A VOTRE DISPOSITION 24H/24
WANDA FOURNIER 079 366 64 30
SERVICE FUNEBRE PATRICK QUARROZ 027 322 73 00
WWW.SERVICEFUNEBRE.CH

Le crépuscule des dieux

Woke, voilà un terme en vogue ! Utilisé à toutes les sauces, on ne parvient toutefois pas si bien à le définir, si ce n'est qu'il a une connotation plutôt péjorative. A bien y regarder, il ressemble étrangement à un puritanisme... sans théologie.



Le terme woke décrit notamment les affrontements politiques et culturels entre une gauche « progressiste » et une droite « conservatrice ». Et Jésus dans tout ça ?

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: ADOBESTOCK, UNSPLASH, DR

Force est de constater que si ce mot n'est pas celui de l'année, il est au moins celui de ces dernières années. Le terme *woke* désigne en anglais le fait d'être éveillé, conscient et en alerte face aux inégalités. Plus que toute autre occurrence issue du vocabulaire identitaire, ce terme décrit bien les affrontements politiques et culturels entre une gauche « progressiste » et une droite « conservatrice ». Outre l'aspect politique patent que ce terme revêt, les détracteurs de la « culture woke » – à la fois pour dénoncer et mettre en garde contre son importation sous nos cieux – ont tendance à recourir au lexique religieux dans leur critique. De la simple comparaison jusqu'à, parfois, l'assimilation.

La paresse intellectuelle comme vertu

L'utilisation de l'analogie religieuse comme outil d'analyse de faits sociaux dans le registre des sciences humaines et sociales n'est pas nouvelle. Déjà en 1941, le philosophe et sociologue français Raymond Aron proposait l'expression de « religion séculière »¹. Mais on peut se demander si, ici, l'analogie religieuse est propre à nous aider à saisir le phénomène du wokisme en lui-même. Or, dans un essai sur les limites

de l'analogie religieuse², la sociologue française Nathalie Heinich pointait le risque d'un tel procédé, qui, « par un effet d'aspiration, tire vers "le religieux" tout ce qui, de près ou de loin, y ressemble, sans que ne soit jamais discutée la pertinence d'une telle assimilation ».

Pour reprendre ses termes, « l'effet d'aspiration » produit une certaine paresse intellectuelle. Dans ce cas précis, le wokisme n'est plus analysé pour lui-même, mais uniquement par le prisme du religieux. Cette comparaison induit aussi un transfert des attributs de la religion – renvoyant l'image d'un christianisme dans sa version la plus fondamentaliste – au mouvement *woke*. L'intolérance, le refus du dialogue, le fanatisme ou encore le dogmatisme deviennent alors des qualificatifs de la culture *woke*. En outre, cette analogie a pour conséquence d'inciter à penser qu'il existe une unité, une vision, voire un programme au sein du wokisme, alors qu'il demeure tout au plus un mouvement.

Une rhétorique de saturation

Ce qui devrait rester un outil au service d'une démonstration en devient la fin et « le problème avec l'analogie religieuse n'est pas qu'elle soit fautive, mais bien qu'elle ne soit jamais fautive »³. Les caractéristiques apparentées au religieux de la culture *woke* – moins pour comparer que pour dénoncer – et son assimilation à une nouvelle religion sont toujours opérées sur le mode de l'évidence. L'exemple le plus emblématique se trouve dans *La religion woke*⁴ de Jean-François Braunstein. Les militants « prêchent », leurs actions sont « des rites » et ils sont conduits par un ensemble de « textes sacrés » regroupés en « missels ». C'est ce procédé rhétorique de saturation du texte au moyen du lexique religieux qui finit par conférer à la culture *woke* sa dimension religieuse ! Par contre,



« Le problème avec l'analogie religieuse n'est pas qu'elle soit fautive, mais qu'elle ne soit jamais fautive. »

Eric Maigret

téristiques apparentées au religieux de la culture *woke* – moins pour comparer que pour dénoncer – et son assimilation à une nouvelle religion sont toujours opérées sur le mode de l'évidence. L'exemple le plus emblématique se trouve dans *La religion woke*⁴ de Jean-François Braunstein. Les militants « prêchent », leurs actions sont « des rites » et ils sont conduits par un ensemble de « textes sacrés » regroupés en « missels ». C'est ce procédé rhétorique de saturation du texte au moyen du lexique religieux qui finit par conférer à la culture *woke* sa dimension religieuse ! Par contre,



La couverture du numéro de mai 2019 du magazine Valeurs actuelles, assimilant les revendications féministes à une « inquisition ».

aucune trace du pourquoi le wokisme serait une religion. Le Mystère se trouve peut-être là...

Il est vrai que la sémantique invite à franchir le pas par son appellation même. Le terme *woke* [ndlr. éveillé] évoque les vagues de Réveil religieux qui ont marqué toute l'histoire des Etats-Unis depuis le XVIII^e siècle. Si l'éveil peut être une caractéristique de la religion, celle-ci n'en a pas l'exclusivité. Rappelons le philosophe Kant se félicitant d'avoir été «réveillé de son sommeil dogmatique» par son homologue écossais Hume, ou encore les thèses conspirationnistes reprenant à leur compte la thématique de l'éveil. Si un rapprochement semble tout à fait légitime, une assimilation ne l'est en revanche pas.

Une «quasi-religion» civile

Dans une longue analyse⁵ réalisée pour l'*Institut Religioscope* de Fribourg, l'historien Olivier Moos avance qu'«un certain nombre d'auteurs ont utilisé le modèle du *Great Awakening* [ndlr. Grand Réveil] pour analyser le phénomène *woke* à la manière d'un surgissement culturel et révolution-



« Le wokisme fonctionne à la manière d'un système de croyances, mais n'est pas pour autant une religion. »

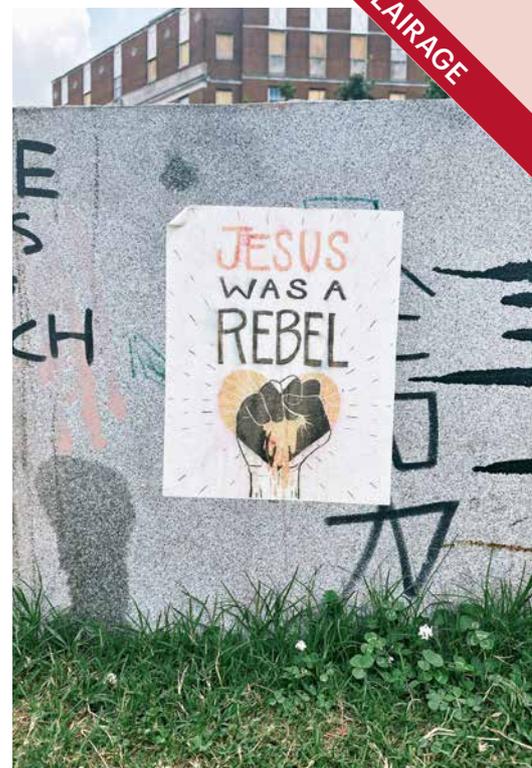
Olivier Moos

naire, comme l'émergence d'une nouvelle "religion civile", ou encore la manifestation d'un post-protestantisme débarrassé de sa théologie». Il souligne que «le wokisme fonctionne à la manière d'un système de croyances, mais n'est pas pour autant une religion. [...] Une partie des idées et des attitudes adoptées par les militances progressistes reproduisent des croyances et des comportements que l'on observe plus couramment dans certains groupes religieux fondamentalistes».

Il cite l'obsession de la pureté et du péché, la certitude de jouir d'une infaillibilité morale, la condamnation de l'hérésie ou encore l'autorité indiscutable des écritures. Le wokisme, tout comme les systèmes religieux, offre à ses adeptes un système interprétatif de la société, avec ses normes, ses valeurs et ses dogmes. «Ayant émergé dans un univers culturel profondément influencé par le protestantisme, il n'est pas surprenant que de nombreuses valeurs et pratiques *woke* puissent reproduire, inconsciemment, des éléments de cet héritage. Cependant, les intellectuels de cette mouvance revendiquent de produire du savoir et de l'expertise, et non du spirituel.» En d'autres termes, il manque au wokisme sa dimension proprement métaphysique.

Eveil et crépuscule

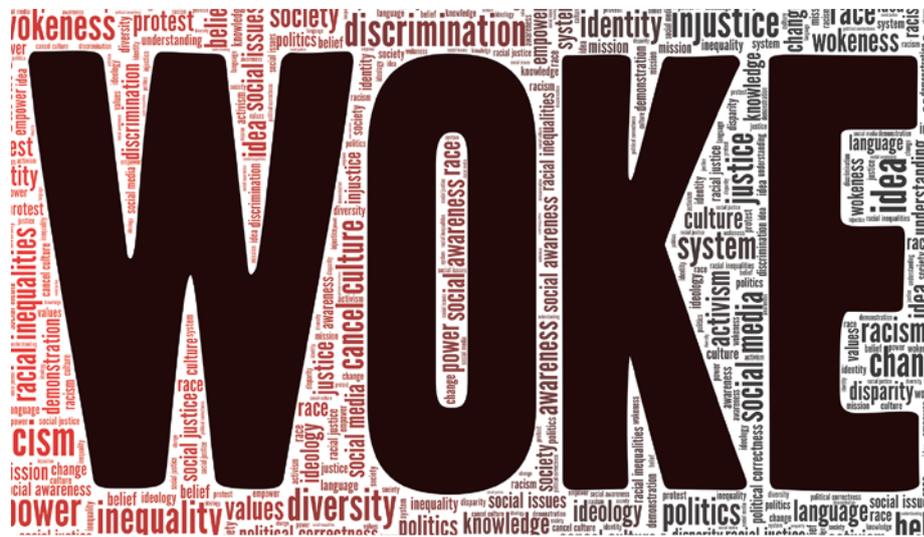
Le chercheur fribourgeois reconnaît que «tant les comportements des activismes qu'une partie du corpus de la *Social Justice* prêtent aisément le flanc à une analogie religieuse» en transférant la sensibilité morale du protestantisme dans le champ politique «alors que le cadrage métaphysique s'est étioilé». Cela a «entraîné non seulement une moralisation de la politique, mais aussi une érosion de la frontière entre cette dernière et le religieux».



Le militantisme en faveur de la justice sociale était historiquement porté par les communautés religieuses avant d'être recyclé par le giron politique.

Il déplore l'absence de «garde-fous théologiques» dans ce mouvement. A l'image d'un «corpus théologique, qui se serait construit à travers des siècles d'affinage et de conciles, procurant ainsi un cadre normatif à des notions de justice, de péché ou de rédemption. Ces idées, libérées de leur cadre et réintroduites dans une religiosité révolutionnaire, risquent l'emballement». Le Royaume des Cieux ne demeurerait alors plus que l'ambition d'établir en ce monde une société parfaitement égalitaire, «quels qu'en soient les coûts».

- 1 Raymond Aron, L'avenir des religions séculières, in Raymond Aron, *Une histoire du XX^e siècle. Une anthologie*, Paris, Plon, 1996.
- 2 Nathalie Heimich, Des limites de l'analogie religieuse, *Archives de sciences sociales des religions*, n° 158, 2012, pp. 157-177.
- 3 Eric Maigret, Du mythe au culte... ou de Charybde en Scylla? Le problème de l'importation des concepts religieux dans l'étude des publics des médias, in Philippe Le Guern (dir.), *Les cultes médiatiques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, pp. 97-110.
- 4 Jean-François Braunstein, La religion woke, Paris, Grasset, 2022.
- 5 Olivier Moos, The Great Awakening: réveil militant, justice sociale et religion, sur www.religion.info/2020/12/31/great-awakening-reveil-militant-justice-sociale-et-religion



Dans sa diversité, le wokisme demeure tout au plus un mouvement.

Eveillés avec le Ressuscité

(Romains 13, 11-14)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO : DR

Figurez-vous que le terme « éveillé » (*woke* en anglais) est l'un des verbes utilisés pour évoquer la résurrection du Christ, à côté de « se lever » (Marc 16, 9, *anistemi*, qui donne le prénom « Anastasie »). Jésus-Christ « s'est éveillé d'entre les morts » (Matthieu 28, 6-7, *egeirô*, au parfait *egregoreka*, que nous retrouvons dans « Grégoire »).

Puisque nous participons de la résurrection du Christ depuis notre baptême, nous avons toutes et tous à nous éveiller de notre sommeil et à nous lever. C'est ce à quoi nous exhorte Paul dans la parénèse (exhortation) au terme de sa lettre aux Romains, dans laquelle il compare le baptême à une mise au tombeau et un relèvement vers la vie (6, 1-11): « L'heure est venue de vous arracher du sommeil, la nuit est avancée, le jour est arrivé. » (Romains 13, 11a.12a)

Il s'agit donc pour nous toutes et tous de vivre en éveillé(e)s et en illuminé(e)s, peu importe notre position par rapport à ladite idéologie *woke*. « Laissons là les œuvres de

ténèbres et revêtons les armes de lumière », précise l'apôtre des nations (13, 12b).

Au fond, évoluer en chrétiens, c'est nous revêtir du Seigneur Jésus-Christ comme on passe un habit (blanc, pascal) et nous débarrasser des convoitises de la chair (13, 14). C'est nous conduire comme il convient en plein jour, en totale dignité, sans disputes ni jalousies, sans débauche ni luxure, sans orgies ni ripailles (13, 13).

Quels que soient la couleur de notre peau, notre genre, notre orientation sexuelle, notre appartenance raciale, notre parti politique, le Ressuscité nous invite tous et toutes sans exception à le suivre sur les chemins de la vie et de la vérité. « *Eveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts et sur toi luira le Christ* », ajoute Paul dans une autre de ses grandes épîtres (Ephésiens 5, 14b).

Comportons-nous donc en fils et filles de lumière, en portant des fruits de bonté, de justice et d'authenticité. Discernons ce qui plaît au Seigneur. Ne prenons plus aucune part aux œuvres stériles des ténèbres, qui se commettent en cachette. Ou plutôt dénonçons-les pour mener une existence dans



Le terme « éveillé » (*woke* en anglais) est l'un des verbes utilisés pour évoquer la résurrection du Christ, peinte ici par Raphaël.

la sagesse et la raison. Tirons parti de la période présente, examinons la volonté du Seigneur, gardons la persévérance. A tout propos, chantons des psaumes, des hymnes et des cantiques, louons le Seigneur et rendons-lui grâce (Ephésiens 5, 8-20)!

LE PAPE A DIT...

Réveil des consciences

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : UNSPLASH

Woke. A l'origine, ce terme veut dénoncer les inégalités sociales et raciales dont souffre la population afro-américaine; débordant les USA, il a suscité des réactions en Europe et dans l'Eglise de Rome. Et son premier réflexe, plutôt conservateur, est d'y amalgamer une autre question de société: la théorie du genre, rejetée comme dommageable à la société, à la famille et aux dogmes bibliques sur la différence des sexes: « Aujourd'hui, dit le Pape, le plus affreux danger est l'idéologie du genre, qui efface les différences. » Donne-t-il de l'eau au moulin des Traditionnalistes d'Ecône qui n'hésitent pas à le décrire comme « un Pape *woke* » ?



François exhorte à un réveil des consciences contre toute forme de discrimination.

Pour un jésuite, cette dénonciation est peu... ignatienne car saint Ignace forme ses adeptes à « trouver Dieu en toute chose »... On peut être déçu, dès lors, du glissement du terme vers le domaine hautement *hot* de la sexualité humaine. Et ce d'autant plus que la crise monumentale des abus dans ses rangs a fait perdre à l'Eglise toute crédibilité en la matière. Quant aux problèmes sociétaux, l'Eglise a encore de quoi dénoncer.

Wake up!

Tout récemment (février 2025), écrivant aux évêques étasuniens à la suite de l'investiture de D. Trump, le Pape rappelle que « tous les fidèles chrétiens et les personnes de bonne volonté sont appelés à considérer la légitimité des normes et des politiques publiques à la lumière de la dignité de la personne et de ses droits fondamentaux, et non l'inverse ». Certes, réagissant aux mesures de déportation de migrants, le Pape continue: « Les chrétiens savent très bien que ce n'est qu'en affirmant l'infinie dignité de tous que notre identité de personnes et de communautés atteint sa maturité. » Ainsi, il exhorte à un réveil des consciences contre toute forme de discrimination en raison de ses origines et/ou statut sociétal, rappelant qu'« un authentique état de droit se vérifie précisément dans le traitement digne que toutes les personnes méritent, en particulier les plus pauvres et les plus marginalisés. » Non, Monsieur La Fontaine, « la raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure »!

Espérance à Lourdes



Chaque mois, L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Sœur Marie-Emmanuel Minot, représentante de l'évêque pour la vie consacrée du diocèse de LGF, est l'auteure de cette carte blanche.

PAR SŒUR MARIE-EMMANUEL MINOT, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE POUR LA VIE CONSACRÉE DU DIOCÈSE DE LGF

PHOTOS: CATH.CH, DR



En ce mois de mai 2025, des milliers de pèlerins vont partir de toute la Suisse romande pour se diriger vers Lourdes. Malades, bien portants, tous mettent leur espérance en cette semaine près de la grotte de Massabielle, avec Marie et Bernadette.

Nous avons célébré l'an dernier le centième pèlerinage de Suisse romande à Lourdes. Qu'est-ce qui pousse tant de personnes à faire ce pèlerinage? On y vient de tous les continents. Y sont présentes toutes les générations. Lourdes est un lieu de fraternité, de solidarité, de ressourcement, de recueillement. De conversion aussi. Si certaines personnes espèrent une guérison corporelle, beaucoup parmi elles témoignent d'y avoir trouvé la guérison du cœur.

Ce qui frappe, c'est l'attention qui est donnée aux malades, de la part des brancardiers, des hospitaliers, hospitalières et aussi de la part des pèlerins. A Lourdes, les malades ont la première place. Et les bien portants et les malades se font du bien les uns aux autres.

Lourdes, le miracle de la fraternité... une fraternité aux multiples visages. Un matin, une de mes Sœurs rwandaises, est allée à la grotte très tôt pour dire le chapelet. Il avait plu, les bancs étaient mouillés, elle est restée debout. Arrive un monsieur qui ne parle pas le français ni l'anglais. Il enlève son manteau, le pose sur le banc et fait signe à la Sœur de s'asseoir. Quel beau geste!

A Lourdes, bien sûr, c'est la Vierge Marie, l'Immaculée Conception qui a la première place. Mais il ne faut pas oublier la place de Bernadette. Cette petite bergère illettrée nous marque par son humilité et aussi son caractère fort. Malgré tous les essais de lui faire dire le contraire de ce qu'elle affirmait, elle a su tenir tête pour porter le message que Marie lui avait confié.

A Lourdes, on fait le plein de bonté et de joie. Il y a une ambiance qui ne s'explique pas, qu'on ne trouve pas ailleurs. Et qui donne envie d'y retourner. Marie et Bernadette continuent de nous accompagner.

PÈLERINAGE À LOURDES

18/21 au 24 mai 2025

Toutes les infos en un clic!

TELECHARGEZ L'APPLICATION

mychurch

MOT DE LA BIBLE

Un festin de Balthazar

Un repas somptueux et abondant

Balthazar, dernier roi de Babylone à l'époque de la captivité des Hébreux (VI^e siècle av. J.-C.), offrit à mille personnes de sa cour un festin exceptionnel. Les convives burent dans des vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor, le père de Balthazar, avait volés au temple de Jérusalem. Pendant le repas, le roi aperçut une main qui traçait sur la muraille des mots mystérieux. Seul Daniel, un des captifs hébreux, sut l'interpréter comme un message prophétique annonçant la fin imminente du royaume. La nuit même, Balthazar, roi chaldéen, fut tué et Darios le Mède s'empara du royaume.

Un balthazar est aussi une bouteille de champagne avec seize fois la contenance ordinaire.

PAR VÉRONIQUE BENZ

HUMOUR

En visite dans un musée, Toto bouscule un vase qui tombe par terre et se casse en mille morceaux. Le directeur arrive et s'empare:

- Tu te rends compte?!
Tu viens de casser une pièce vieille de 900 ans!
- Ah? Ouf, j'ai eu peur, je croyais qu'elle était neuve!

PAR CALIXTE DUBOSSON

Informations messes

PAR LA RÉDACTION

Les horaires de messes sont consultables via **le site internet** de nos paroisses : <https://paroisses-herens.ch>, les annonces de la semaine qui se trouvent dans nos églises et **la feuille « Vie de nos communautés »** qui est envoyée chaque semaine en s'inscrivant à l'adresse : yvan.delaloye@paroisses-herens.ch



Voyage, pèlerinage à Turin

PAR LA RÉDACTION | PHOTO: DR

Du jeudi de l'Ascension 29 mai au samedi 31 mai
Prix: Fr. 400.- (1/2 pension) – Inscription jusqu'au vendredi 2 mai
au secrétariat 027 563 20 20 – secretariat@paroisses-herens.ch

La table de l'amitié

PAR L'ÉQUIPE DE LA DIACONIE | PHOTO: DR

La Diaconie reflète l'amour du prochain par le service, l'écoute et le partage, apportant soutien et fraternité à chacun.

Dans un esprit de solidarité, le service de **Diaconie** de notre paroisse d'Evolène a le plaisir de vous inviter à partager un moment convivial autour de la **Table de l'Amitié**.

Cet événement offrira l'occasion de tisser des liens, de savourer un repas convivial, de briser la solitude et de retrouver le plaisir d'être entouré.

- 📅 **Quand? Tous les derniers vendredis de chaque mois dès 12h**
- 📍 **Où? A la salle paroissiale d'Evolène**

Ce repas solidaire a pour but de cultiver la fraternité, rompre l'isolement et renforcer notre communauté. Chaque rencontre proposera également des moments enrichissants.

Venez partager ce moment de convivialité, où la chaleur humaine et le respect de chacun seront au cœur de nos rencontres.

Pour les personnes à mobilité réduite, un moyen de transport sera mis à disposition.

Inscrivez-vous au moins une semaine à l'avance auprès d'un contact.

Francine Anzévui
079 661 16 77

Véronique Métrailler-Georges
079 897 77 21

Francine Pralong-Rong
079 407 05 34



À la salle paroissiale d'Evolène
 tous les derniers vendredis de chaque mois dès 12:00

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA
 Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Equipe de rédaction

Equipe pastorale du secteur du Val d'Hérens

Contact magazine

Secteur pastoral du Val d'Hérens
bulletin-paroissial@paroisses-herens.ch, tél. 079 109 28 91

Cahier romand Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Clémentine Dubuis
 Icône des Hospitaliers de Lourdes.